



# La Gazette Généalogique d'Orgon



N°3

*Feuille d'informations généalogiques  
pour les personnes originaires d'Orgon*

Janvier  
2017

## Sommaire :

### Editorial

1. Nouvelles branches, nouveaux contacts
2. Les Morts pour France d'Orgon (suite)
3. Chevaliers de la Légion d'Honneur d'Orgon
4. Des familles d'Orgon ... et d'ailleurs
5. Visite chez un doyen
6. La saga des Dureau - entre Eygalières, Saint Rémy et Orgon
7. Généalogie anecdotique

## Editorial

Voici donc la troisième gazette généalogique d'Orgon en ce début d'année, que je vous souhaite remplie de bonheur et, pour ceux qui partagent ma passion, jalonnée de nouvelles découvertes généalogiques !

Je suis heureux que cette gazette atteigne désormais la majorité des généanutes ayant, dans leur arbre sur geneanet, des personnes d'Orgon.

La plupart figurent comme cousins plus ou moins éloignés dans mon arbre !

Notre rencontre généalogique à Orgon en août dernier a été bien sympathique et d'autres suivront ! Le virtuel c'est bien mais se retrouver c'est mieux !

Les travaux de dépouillement des registres d'Orgon progressent bien. Les naissances à partir de 1735 sur deux siècles sont déjà répertoriées, pour les décès, la limite est en 1842 pour l'instant ...

Mon arbre compte désormais plus de la moitié des personnes apparaissant dans les actes de naissances et de mariages sur deux siècles ...

L'occasion aussi pour moi de remercier tous ceux qui d'une façon ou d'une autre participent à agrandir ce qui devient le grand arbre généalogique d'Orgon et aidera ceux qui ont des origines orgonnaises à retrouver un jour leurs racines et leurs cousins.

Bonne lecture et bonne année 2017 !

*Yves Guignard*

## 1. Nouvelles branches, nouveaux contacts

Internet, par le biais du portail généalogique *geneanet.org*, apporte régulièrement son lot de nouvelles branches à ma forêt généalogique orgonnaise. Cela vaut la peine de consulter régulièrement les nouveaux apports.

C'est ainsi que je retrouve, sur l'arbre d'Elisabeth Naud, la trace de François Antoine Martel, né pendant la Révolution, dont je perdais la trace à Orgon.

En fait, il ne s'est pas marié à Orgon mais y a eu trois enfants, dont l'aîné s'établit à Sénas, en y créant une branche Martel d'où est issue Elisabeth Naud.

Toujours avec les Martel, grâce à l'arbre de Marie Françoise Affaton, je découvre que Pierre Martel, né en 1742 à Eygalières, n'est autre que le frère de Jean André et Antoine les deux nés à Orgon. La famille a en effet déménagé d'Orgon à Eygalières et ces déménagements - heureusement rares à l'époque - perturbent souvent les recherches.

On croit en effet avoir trouvé tous les enfants d'un couple et il en manque ! Cette trouvaille m'a permis de rattacher d'autres Martel d'Orgon, car si Pierre est né à Eygalières et s'y marie ... ses trois filles vont naître à Orgon de nouveau !

D'où toute une descendance reliée à mes ancêtres Martel, qui sont aussi ceux de Marie Françoise, avec qui j'ai, du coup un nouveau lien de parenté par sa mère (j'étais déjà cousin avec elle par son père.)

Enfin des contacts avec d'autres généanutes comme Maryse Noguera ou Gislaine Brun m'ont permis de compléter d'autres descendances orgonnaises.

## 2. Les Morts pour la France d'Orgon (suite)

Ce complément fait suite à mon dernier rapport sur les Morts pour la France d'Orgon (et de Plan d'Orgon). En effet, depuis l'an passé, cinq autres figurant sur le monument de Plan d'Orgon ont rejoint mon arbre, portant à 30 le nombre de Morts pour la France dans ce dernier, sur les 90 des deux monuments.

### Sur le monument aux morts de Plan d'Orgon

Chauvet Léon (1891+1915)
Combe Abel (1883+1917) (X)
Faraut Emile (1887+1916)
Mestre Baptistin (1892+1914)
Sourdon Louis(1887+1916) (X)

(X) = marié

### 3. Chevaliers de la Légion d'Honneur d'Orgon

Ce qui vaut pour les Morts pour France vaut également pour ceux qui ont été décorés de la célèbre distinction : Orgon et Plan d'Orgon sont regroupés.

La base LEONOR des Archives Nationales nous permet aujourd'hui d'accéder directement aux dossiers numérisés des heureux élus.

Ils sont 25 pour Orgon et Plan d'Orgon et parmi eux 13 figurent dans mon arbre. Qui sont-ils ?

Leurs noms	Leur activité
Coste Pierre Marie (1893+1966)	Huissier au Tribunal de Première Instance de Marseille
Coulomb Joseph Léon (1883+1924)	Médaille militaire en 1916, Soldat au 341 <sup>ème</sup> régiment d'infanterie
Coulomb Martin Martial Auguste (1858 + 1923)	Chef de bataillon territorial au 111 <sup>ème</sup> régiment territorial d'infanterie
Dumond Jules Antoine (1844 + ?)	Lieutenant adjoint au trésorier du 74 <sup>ème</sup> régiment de ligne
Gautier Camille Léopold Marie (13.1.1958)	Capitaine
Jaissy Paul Joseph François (1850 + ?)(A)	Lieutenant Colonel au 111 <sup>ème</sup> régiment d'infanterie
Magnan Clément Gabriel (1865+ ?)	Chef de musique de 1 <sup>ère</sup> classe au 6 <sup>ème</sup> régiment du génie
Magnan Pierre Louis (1860+ ?)	Chef de musique de 1 <sup>ère</sup> classe au 3 <sup>ème</sup> régiment d'infanterie
Mestre Baptistin (1882 + 1953)	Capitaine à la 6 <sup>ème</sup> légion de gendarmerie
Peyrol Jean Louis (1872+1946)	Capitaine de l'armée territoriale honoraire
Reynaud Antoine Maximin (1773+1847)	Chirurgien militaire
Reynaud Maximin Clotaire (1873+1949)	Lieutenant d'administration du service de santé
Reynaud Noël André Marius (1894+1966)	Sergent major au 8 <sup>ème</sup> colonial de Toulon, puis capitaine d'Administration, maire d'Orgon

### 4. Des familles d'Orgon et d'ailleurs

J'avais débuté cette rubrique dans ma dernière gazette en citant quelques-uns des patronymes les plus portés par les habitants d'Orgon au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle.

En voici quelques autres, qui figurent abondamment dans mon arbre.

#### Les Moulinas ...

*Toponyme ayant désigné un grand moulin, peut-être une forge. De très nombreux hameaux s'appellent (le) Moulinas. Dans le Vauchuse il en existe deux, à Camaret-sur-Aigues et à Uchaux.*

Pas d'ancêtres Moulinas dans mon arbre. Ceci n'empêche pas ces derniers d'y apparaître dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, par le mariage de Claude avec ma cousine Honorade Laurent, dont les quatorze enfants du fils Roch vont assurer la pérennité du patronyme. Cette descendance couvre la majorité des Moulinas d'Orgon ... mais pas tous ...

Il en reste d'autres non encore rattachés ...

#### Les Pascal

*Nom de baptême très fréquent au Moyen Age.*

*Ce nom a sans doute été donné à des quantités d'enfants nés au moment de la fête de Pâques.*

J'ai une douzaine de branches Pascal dans mon arbre. Il n'en demeure pas moins que de loin la plus importante est celle de mon ancêtre Esprit, qui épouse Andrea Estrangin en 1624. Nous sommes donc en présence d'une famille orgonnaise de souche, même si l'on trouve des Pascal dans d'autres villages du secteur.

#### Les Peyre

*Ce nom renvoie soit à la pierre (latin petra), soit au nom de baptême Pierre.*

Il en va des Peyre un peu comme des Pascal : une famille orgonnaise de souche où je puise mes racines, avec une branche dominante, la descendance de mon ancêtre François Peyre qui épouse Françoise Janselme vers 1629.

#### Les Plesen

*Nom porté dans les Bouches-du-Rhône, présent à Orgon depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle au moins. C'est une variante de Plesent = plaisant, agréable, nom porté dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes, qui a pu être utilisé comme nom de personne. Variante ancienne : Plezen. Le nom est également présent dans le Sud-Ouest sous la forme Plazen.*

Le schéma des Peyre se répète avec les Plesen, également une très ancienne famille orgonnaise, débutant avec mon ancêtre Antoine Plesen, qui épouse Anthonia Nouvette vers 1650. Sa descendance regroupe la majorité des Plesen d'Orgon, mais il y a cependant quelques autres Plesen non encore reliés à ma généalogie.

#### Les Martel

*Surnom désignant en principe celui qui utilise un marteau, l'outil que nous connaissons, ou encore un marteau de forge*

Les Martel font également partie de mes ancêtres. Ils ne sont toutefois pas originaires d'Orgon, mais d'Eygalières où mon ancêtre le plus lointain vivait au XVI<sup>e</sup> siècle.

Ce sont les trois fils de Jean Martel (1651+1714), Jean, Louis (mon ancêtre), et Gabriel, qui créent les Martel d'Orgon. Notamment Gabriel, dont le fils Jean Jacques aura quatre garçons qui planteront solidement le patronyme en terre orgonnaise.

Mais les Martel vont osciller entre Orgon et leur village d'origine au cours des années, tout comme les Dureau.

## 5. Visite chez un doyen

Un entretien avec un des anciens du village vaut bien une journée passée aux archives ... C'est en tout cas ce que j'ai ressenti après m'être entretenu avec Henri Pons en décembre.

Il ne figurait pas dans mon arbre lorsque je suis entré chez lui, mais lorsque j'en suis sorti, non seulement j'avais pu le rattacher à mes Pons d'Orgon, mais également son épouse, Lucile Mourre, qui se rattache aux Moulinas d'Orgon avec lesquels je suis lié !

Henri Pons qui va sur ses 87 ans a une mémoire sans faille, et c'est un plaisir de l'écouter évoquer les moments historiques d'Orgon comme la libération en 1944 par exemple. Ou encore relater le destin original d'un de ses petits cousins, Albert Sigaud, devenu directeur au port de Marseille après avoir chargé du charbon sur les bateaux du port. Accompagné par sa mère qui avait quitté Orgon pour vendre des sandwiches sur le port, toujours coiffée en Arlésienne ce qui lui valait son surnom ...

Henri Pons précise qu'à une époque il y avait plus d'italiens que de français à Noves, et que ce sont ces derniers qui ont creusé le déplacement du canal de la Durance lorsque le chemin de fer est arrivé ... Chemin de fer qui a fait perdre à Orgon son statut privilégié d'arrêt de diligences ... et a entraîné une diminution importante de sa population au XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est là que le grand exode vers la capitale phocéenne a commencé. On le voit très bien dans les actes. Si nous puissions dans les écrits la grande partie de nos informations généalogiques il ne faut surtout pas négliger la mémoire orale. Un grand merci à lui !

## 6. La saga des Dureau - entre Eygalières Saint Rémy et Orgon

J'avais raconté dans la dernière gazette comment les Dureau d'Orgon étaient rattachés à ceux d'Eygalières. J'expliquais en effet que le couple fondateur de la branche était Jacques Dureau (1658+1730), natif d'Eygalières et son épouse Elisabeth Espérandieu (1665+1708), de souche orgonnaise.

J'indiquais également que c'était l'un de leurs fils, Alexis qui avait fait souche à Orgon, en donnant une importante descendance, dont le seul descendant masculin porteur du patronyme était mon cousin Valentin, 17 ans, qui descendait de Sébastien, le benjamin d'Alexis ...

Erreur de ma part ! Le frère aîné de Sébastien, Jacques, né en 1728 à Orgon comme lui, va quitter Orgon pour s'établir à Saint Rémy et y créer toute une descendance Dureau ! C'est la découverte de l'automne ... Cette descendance sera assurée par ses deux fils, prénommés Jacques sous les deux comme leur père ...

Des descendants Dureau vivent encore aujourd'hui à Saint Rémy comme Jean Pierre Dureau que j'ai eu au

téléphone et qui perpétue l'un des métiers des ancêtres en élevant des chèvres ...

La mise à jour de cette branche est loin d'être terminée, mais voilà qui va rassurer Valentin !

Ceci dit, Alexis avait deux frères, dont l'un, Etienne, a largement perpétué le patronyme familial !

Il s'en est cependant fallu de peu car - un peu comme avec Alexis - sur les six enfants d'Etienne, cinq étaient des filles !

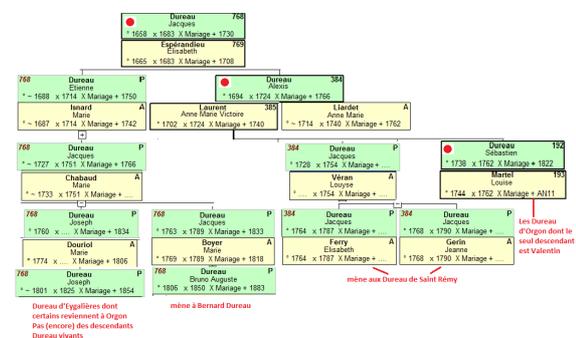
Heureusement que le benjamin (de nouveau !) a "rattrapé le coup" avec deux fils, Joseph et Jacques, assurant une solide descendance Dureau sur Eygalières.

C'est justement grâce à l'arbre généalogique de Bernard Dureau, qui descend d'Etienne, que j'ai pu relier plusieurs branches de Dureau à notre couple fondateur.

Ce qui est amusant est que, si Etienne, contrairement à son frère Alexis qui part à Orgon, reste sur Eygalières, son arrière-petit-fils Bruno Auguste naîtra - par hasard ? - à Orgon en 1806 (tous ses frères et soeurs naissent à Eygalières.) La famille continue du reste son destin à Eygalières, mais voilà que le petit fils de Bruno Auguste, Désiré François, épouse une orgonnaise, Virginie Pascal, cousine beaucoup plus proche de moi que son époux Dureau ...

Ce sont les grand-parents de Bernard Dureau ! Bernard a un fils, Yannick, alors que son frère a un autre fils Vincent, et voilà Valentin définitivement rassuré, le patronyme Dureau reste bien vivant dans le secteur.

Je vais du reste découvrir que Joseph, un cousin germain de Bruno Auguste, fera lui aussi souche à Orgon, où vont naître de nombreux enfants Dureau de cette branche parallèle à celle d'Alexis, comme Jules, né en 1840 à Orgon. Mais dans ce rameau, le patronyme Dureau semble disparaître pour l'instant ... à suivre ! Le petit schéma ci-dessous résume de façon simplifiée la façon dont le patronyme Dureau a survécu autour d'Orgon depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle ... (le point rouge identifie mes ancêtres directs)



Toutefois rien n'est simple en généalogie. Il y a encore une famille Dureau à Sénas que je n'ai pas encore pu rattacher à mes Dureau d'Eygalières. Une des descendantes de cette famille figure dans mon arbre en tant qu'épouse d'un « cousin » Villiard. Ce qui confirme

l'adage bien connu : « *plus on avance dans les recherches, plus on a de nouvelles pistes à explorer* » !

## 7. Généalogie anecdotique

La rencontre de tant de personnes dans la généalogie descendante force à des constats parfois amusants, parfois surprenants. J'ai pris l'habitude de les consigner dans cette rubrique.

### Trois Anne Marie

Il est fréquent que lorsqu'un enfant décède en bas âge, les parents attribuent son prénom au prochain enfant à naître, - ce qui, soit dit en passant, est loin d'être un bon choix pour ce dernier, qui portera comme marqué au fer rouge dans son nom, la trace du décès de son frère ou de sa sœur.

Ce n'est pourtant pas le cas des enfants de Joseph Courrançon et de Marie Anne Coulomb. Leur première fille, Marie, décède à deux ans en 1816. La seconde fille sera prénommée Anne Marie et naît en 1817. Elle se mariera en 1843 ... Elle aura une autre sœur de cinq ans sa cadette ... également prénommée Anne Marie ! ... qui elle aussi se mariera, en 1854 ...

La troisième Anne Marie de la famille naîtra enfin dix ans après la seconde, en 1832 !

### Pas de place pour les suicidés dans l'église !

Si l'on observe la plaque commémorative des "Morts pour la France" qui se trouve dans l'église d'Orgon, et qu'on la compare avec celle du monument aux morts qui se trouve au pied de la mairie, on constate qu'un nom manque sur celle de l'église : celui de Joseph Faure. La raison se trouve dans sa fiche militaire, disponible sur le site mémoire des hommes : ce dernier s'est suicidé.

### Un allié et trois cousines

Un autre cas est celui de Joseph Basselier, qui épouse ma cousine Jeanne Marie Bréguier en 1840, et devient donc un allié dans mon arbre ...

Elle décède l'année suivante et il se remarie avec une autre cousine, Virginie Laurent en 1843. Cette dernière décède à son tour ... et Joseph se marie une troisième fois ... avec une autre cousine, Marie Bréguier, en 1851.

Le voilà donc trois fois allié dans mon arbre ... mais aucun descendant de ces trois unions .....

### Lien entre Orgon et le Jura : Epilogue

J'avais relaté dans ma dernière gazette ma grande surprise de retrouver à Orgon le mariage d'une jeune fille Loiseau du Jura, dont le père était natif de Buvilly, le petit village natal de mon père, avec un Boigeol de la Drôme. Je recherche du reste encore les descendants de cette union.

Or il se trouve qu'en travaillant sur les Dureau, je découvre que Marie Sophie Bouquet, la belle-mère de

l'épouse, autrement dit la femme de son père, né à Buvilly mais décédé prématurément à Dijon en 1883, s'est elle aussi remariée à Orgon.. qui plus est avec un Dureau de Saint Rémy se rattachant à mes Dureau d'Eygalières - voir l'article qui leur est consacré ...

Une surprise peut donc en cacher une autre.

### Divorce et remariage !

Divorce et remariage, quoi de plus courant aujourd'hui ?

Plus rare toutefois de se remarier avec la personne avec laquelle on a divorcé ! C'est ce qui arrive à Joséphine Raymonde Rey, née en 1919, qui épouse Aimé Baptistin Pernix en 1937 à Orgon, divorce en 1949 puis le re-épouse en 1955 à Marseille !

### Des enfants pendant quarante ans !

Le fait est suffisamment rare pour mériter d'être signalé: Amédée Joseph Antoine Dumond, né en 1836, épouse une lointaine cousine, Marie Désirée Bréguier en 1858, qui lui donne sa première fille, Joséphine Viriginie en 1859. Marie Désirée décèdera après la naissance du sixième enfant dix ans plus tard, en 1869. Amédée Joseph Antoine se remarie alors, comme souvent à l'époque après un veuvage, et de sa seconde union naît une première fille en 1874 ... Amédée Joseph Antoine a alors 38 ans ... Mais cette seconde épouse va encore lui donner cinq autres enfants ! La dernière naîtra en 1899 ... quarante ans après la naissance de sa première demi-sœur ... alors qu'Amédée Joseph Antoine aura atteint l'âge respectable de 63 ans !

Cette benjamine, Marie Louise Adrienne Dumond, tout comme ses sœurs, n'est pas une cousine, car seule la première fratrie est dans mon arbre ... Par contre, elle épouse un cousin, Jules Plesen qui lui donnera une fille, Raymonde, décédée en 2008, épouse de Marceau Julien Plesen ... La boucle est bouclée !

### Quatorze enfants en 22 ans !

Une grande famille que celle de Roch Moulinas et Elisabeth Plesen : quatorze enfants vont naître de leur union entre 1744 et 1768. Malgré plusieurs décès en bas âge, leur descendance est largement assurée ...

Jean Pierre Aubert et Marie Plesen ainsi qu'Alexis Villiard et Marie Césarine Tertian feront le même score quelques décennies plus tard, avec 14 enfants entre 1804 et 1825 pour le premier couple, et 14 enfants entre 1852 et 1874 pour le second. Pourtant, je crains fort que ces deux familles n'aient en fait été beaucoup plus petites.

En effet, pour chacune d'elles, un seul enfant s'est marié, ce qui laisse fort supposer que les treize autres n'aient pas atteint l'âge adulte ...

Mais les décès d'Orgon de cette époque ne sont pas encore dépouillés ... Celà va venir !

Marius Granier, un cousin relativement proche, atteint les treize enfants, également sur 22 ans, tous nés entre 1883 et 1905 et dont je recherche activement les descendants.

En font partie les Bonnet d'Orgon, mais également Jean Pierre Granier qui habite Orgon.

#### **A trois semaines près ...**

Thérèse Aurran, née à Orgon le 23 février 1915 est décédée à Lauris ... le 3 février 2015 ...

A trois semaines près, elle aurait été sans doute la première centenaire d'Orgon (je n'en connais aucun à ce jour). Cette lointaine cousine avait épousé Gustave Mainard à Plan d'Orgon à l'époque du Front Populaire. Elle se rattache à mon arbre par les Faraud, Vidal et Estrayer et Beisson, conduisant à mes ancêtres Martel.

#### **Edité par :**

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

**e-mail :** [yves.guignard@geneanet.net](mailto:yves.guignard@geneanet.net)